BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph A. Mullet à Emily P. O'Hanlon; Caliste Raymond à Rosa Parker.

NAISSANCES.

Mmes John Warner jr, une fille; O. C. Muro, une fille; W. C. Wherritt, un garçon; Aug. Adams, un garçon; Ferd. F. Tournier, un garçon; Walter P. Livaudais, un garçon; John J. Meyer, un garçon; O J. Rehage, un garçon; Wm H. Davis, une fille; Wm L. Rosenbaum, une fille; Victor Williams, une fille; Francisco Labarbera, un garçon; O. J. Vinet, une fille.

DÉCÈS

Emma Brown, 47 ans, 918 Nunez; Wallace Doerr, 23 ans, 5015 Annonciation; Henry O. Seixas, 70 ans, New York; Jennie Brenderle, 33 ans, 525 S. Cortez; Vve Lizzie Hebert, 62 ans, 2455 Dryades; Ruby Serpas, 14 ans, Hôpital de Charité; Della E. Nielsen, 4 ans, 3807 Magasins; Lucien N. Moore, 26 ans, Norfolk, Va; Geo F. Spohr, 42 ans, 1723 Magasins; Theo. Jackson, 3 ans, 1754 Cyprien; John Hoolilan 1 jour, 634 Thérèse; Cora Williams 28 ans, 3616 S. Remparts; John Phillard 84 ans, Hôpital Touro; Thomas P. Barrett 48 ans, 546 Josephine; Frank Lewis ——; Vve Emile Berthelot 70 ans, 1854 N. Dorgenois; Theodora Tracy 63 ans, Hôpital Touro; Lew Johnson 3 jours. 1247 Français; Wm. Sibley 62 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

JUGE H. C. PRECLAIN.

Demande d'émancipation:

Geo. B. Penrose.

L'Etat de la Louisiane vs James E. Warner, réclamation de $900 pour une licence.

Chas A. Tessier Jr., vs Geer & Mandry, réclamation de $161 65.

Mme Rebecca Johnson vs Bureau of Endowment of Grand United Order of Odd Fellows, réclamation de $500 sur une police d'assurance.

Acme Homestead Asso. vs Mme Leonard Fridolin, procès exécutif de $3,200.

Globe Realty Co. vs B. De Jean & Phil Frederichs, réclamation de $400.

F. W. Crosby vs W. L. Stevens, réclamation de $1,275 sur des billets.

Detroit Publishing Co. vs Harry Lang, réclamation de $106.80.

Aug. Martin vs John Franck, action en recouvrement de $763.81 sur un contrat.

Successions ouvertes:

George Remme, Wm Drown, Jacob Jones, Mary A. Thompson, Mary Nash.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Condamnations:

R. E. L. Wiegman, attaque et blessure; Alfred Gay, violation de l'acte 84 de 1908: Katie Sullivan, Sam Peterman, Mabel Steines, Louis Cadriff, John McGill, Munroe Hopkins, John Phillips, Mamie Phillips, usage d'opium.

Trouvée coupable:

Mary Fisher, violation de l'acte 107 de 1902.

Affaires abandonnées:

Joseph Pompaton, attaque à main armée: A. R. Martin, violation de 84 de 1908.

Comparutions:

Cora Berlaud, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; James Foster, attaque et blessure, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération; Chas A. Legendre, larcin, 30 jours de prison; Chas A. Legendre, larcin, 60 jours de prison; Edna Marks, blessure, $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'annonciations.

Veuve et héritiers de Richard S. Blossman à Equitable Homestead Assn, terrain, Constance, Première, Laurel et Philip, $3,200.

L'acquéreur à Mlle Irma Blossman, même propriété $3,200.

Robert P. Hyams et al à Security Bldg and Loan Assn, portion, Perrier, State, Colisée et la ligne Bloomingdale, $5,000.

L'acquéreur à Mme Webster H. Cooper, même propriété, $5,000.

Quaker Realty Co, Ltd, à Joseph Gleason, Touro, Bourbon, Rocheblave et Dorgenois, $450.

N. O. Land Co à la Magazine Market Building and Loan Association, deux terrains, Ridgley, Filmore, Conti et Vicksburg, $400.

Le même au même, cinq terrains, Taylor, Corwin, Bienville et Conti, $2,980.

L'acquéreur à Wm H. Byrnes Jr., 2 lots, Riddley, Filmore, Conti, Vicksburg, $400.

Mme Rose Brown à Enterpris Merchandise Co., Ltd., terrain, Teche, Nunez, Socrates et Piolamy, $125.

Jacob X. Kirn à Mme Thos. J. Mitchell, 1|10 de portion, Cleveland, Broad, Palmyre et Dorgenois, $37.85.

Commercial Security Co Ltd à Henry Ries, 2 terrains, Louisa, Miro, Clouet et Grant $19,55.

Succession C. Drain Dunn à Mme Adolph F. Zenora, terrain, Tchoupitoulas, Annonciation, State et Ligne Bloomengdale $400.

FAITS DIVERS.

Enquête sur la collision du vapeur "Delphine" et du voilier "Rachel Emery."

Une enquête a été ouverte hier matin au sujet de la collision survenue dans la nuit de samedi à dimanche sur le fleuve, près de la station de Quarantaine, entre le vapeur Delphine, de la ligne Créole et le brigantin "Rachel Emery".

Ce dernier, abordé dans ses œuvres vives par l'étrave du vapeur, a coulé quelques minutes après la collision, à peu de distance de la rive droite du fleuve.

Le voilier se préparait à prendre la mer et était toué par le remorqueur "Mongah", appartenant à la Monongahela Coal Company dont M. P. M. Schneidau est l'agent en notre ville.

Le remorqueur et le vapeur ont tous deux été avariés et devront probablement être placés en cale sèche.

Il n'a pas encore été possible d'établir exactement les responsabilités. On a tout lieu de croire cependant que l'accident a été causé par une confusion de signaux.

Le capitaine du vapeur, M. Gistier, déclare qu'en apercevant le "Mongah" et sa remorque il a donné les deux coups de sifflet réglementaires, indiquant qu'il se préparait à croiser à droite, et qu'après un long intervalle le remorqueur n'a répondu que par un seul coup de sifflet.

D'autre part le pilote du remorqueur, M. Bergeron, affirme que le "Delphine" n'a sifflé qu'une seule fois.

Le capitaine "Davis" du brigantin, dormait au moment de la collision, et n'a par conséquent pu donner sa version.

Il est probable que l'enquête établira les responsabilités.

Les matelots du brigantin, au nombre de sept, ont été recueillis par le remorquer et ramenés à la Nouvelle Orléans.

Le "Rachel Emery" d'un jauge de 673 tonnes, avait été construit en 1883. Son port d'attache était Boston, Mass., Il était arrivé récemment dans notre port avec un chargement d'asphalte de la Trinité et au moment de l'accident se rendait à la Mobile pour y prendre une cargaison de bois.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Maux de Tête, Gonflement, Indigestion, Constipation, Etat Bilieux, Malaria,

sont des signaux de danger que l'on devrait promptement observer. Le Bitter devrait être votre premier choix.

Chez tous les Pharmaciens.

Enlèvement.

Mme Peter Lamana, dont le fils Walter a été assassiné par les membres de la "Main Noire," il y a quelques années, s'est rendue au poste central de police hier et a demandé aux autorités de l'aider à chercher sa fille Stella, âgée de 15 ans.

La malheureuse femme a dit que sa fille avait disparu après avoir pris une somme de $280 dans l'armoire. Jack Panno, un amoureux de la jeune fille, a disparu en même temps, ce qui permet de présumer un enlèvement.

SUICIDE.

Wm Thaiville, un jeune homme de 23 ans, demeurant rue Marigny 1520, s'est suicidé hier après-midi en se tirant une balle de revolver dans la tête, alors qu'il se trouvait au Parc de Ville.

Il a été découvert par M. Baum qui a prévenu le surintendant Bernard.

Le malheureux étant encore en vie, a été transporté à l'hôpital où il est mort un peu avant quatre heures de l'après midi. Les autorités ont trouvé dans la poche de ses vêtements une lettre dans laquelle il demandait de prévenir sa mère et demandait pardon à Dieu.

EXCURSION.

L'excursion organisée dimanche au Parc Lacombe par la Louisiana Farm Land Company a été couronnée d'un plein succès.

Les centaines de personnes qui avaient répondu à l'aimable invitation des organisateurs n'ont pas eu à regretter leur journée, car rien n'avait été négligé pour leur divertissement.

Le train spécial était parti de bonne heure de la Nouvelle-Orléans et dès leur arrivée, sous les superbes ombrages du bayou Lacombe, de nombreux excursionnistes se livrèrent au plaisir de la pêche à la ligne ou du canotage.

La Louisiana Land Company avait bien fait les choses, et les invités ont pu se restaurer avec des limonades glacées et des sandwiches servis à profusion toute la journée.

Le côté pratique n'avait pas été perdu de vue et les organisateurs ont eu la satisfaction de vendre plusieurs parcelles de terrains à des personnes séduites par le pittoresque des rives du Bayou Lacombe.

La Louisiana Land Company a l'intention de développer le Parc Lacombe et d'en faire un lieu de rendez-vous estival de la population néo-orléanaise.

Le cuirassé "Idaho" à Baton Rouge.

Baton Rouge, 29 mai—Le cuirassé "Idaho" a jeté l'ancre de bonne heure ce matin à Baton Rouge et dans le courant de l'après-midi son commandant le capitaine Dunn, à fait une visite officielle au gouverneur Sanders et au maire Roux.

Le gouverneur et le maire ont rendu cette visite à cinq heures du soir à bord du cuirassé.

Les fabricants de biscuits.

Un conflit a éclaté dans notre ville entre les fabricants de biscuits connus sous le nom de "soda crackers" à la suite d'une réduction de prix assez considérable effectuée par la National Biscuit Company. Cette dernière constitue une sorte de Trust et les fabriques indépendantes, au nombre de trois ou quatre à la Nouvelle-Orléans, estiment que cette baisse de prix a simplement pour but de les forcer à abandonner le marché. Les fabricants indépendants sont déterminés à lutter pour leur existence et l'on peut s'attendre à une baisse toujours continue de cet article d'alimentation.

Réouverture du Fort Espagnol.

Un temps superbe a favorisé dimanche la réouverture officielle du Fort Espagnol, aussi des milliers de personnes en ont-elles profité pour se rendre à ce charmant lieu de récréation trop longtemps délaissé.

Les nombreux trains mis en service par la compagnie ont circulé à de courts intervalles toute la journée, toujours bondés et l'on estime à près de 20,000 le nombre des personnes transportées au bord du lac.

Le concert donné par l'orchestre du professeur de la Fuente a été tout particulièrement goûté et fréquemment applaudi.

Plusieurs numéros de vaudeville et des vues cinématographiques ont complété le programme.

Le succès qui a couronné cette réouverture est de bon augure et tout permet de prévoir que pendant la belle saison le public néo-orléanais se rendra en foule au Fort Espagnol.

INCENDIE.

Des dommages d'environ $1700 ont été causés hier après midi par un incendie découvert dans le magasin de meubles d'Adolphe Guenard avenue St-Charles 1720. On ignore l'origine du feu.

Corps de police.

Le caporal John M. Dunn, du corps de la police, a été promu au grade de sergent, hier, par l'inspecteur Reynolds, en remplacement de Jules Malarcher, récemment décédé.

L'agent Kingman a été promu au grade de caporal.

HUMEUR A LA TETE DE SA PETITE FILLE

Démangeait Tant qu'Elle se Grattait au Sang. Chute de Cheveux. Mauvaise Odeur à la Tête. Employa Savon et Onguent Cuticura Quatre Semaines. Tête Parfaitement Bien.

Cheveux Repoussèrent, et Sont Maintenant Longs et Beaux.

"Ma petite fille avait à peu près cinq ans quand elle eut la rougeole. Quelques semaines après son rétablissement, elle commença à avoir une vilaine humeur à la tête. La démangeaison était telle qu'elle se grattait jusqu'au sang toute la journée. Nous fîmes venir un médecin et nous essayâmes nombre de remèdes, sans aucun résultat heureux. Ses cheveux tombèrent tous et du cuir chevelu se dégageait une odeur désagréable.

"Après l'usage de toutes sortes de remèdes, ma femme m'engagea à essayer les Remèdes Cuticura. Nous achetâmes une tablette de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura. Les Remèdes Cuticura furent employés suivant les directions et dans trois ou quatre semaines la tête de l'enfant était entièrement guérie de l'horrible humeur. Ses cheveux ont recommencé à pousser et sont maintenant beaux et longs. Depuis cette époque j'ai recommandé les Remèdes Cuticura à d'autres personnes qui ont eu le mêmes succès. Chas. Salzbrenner, Amana, Iowa, 8 Nov. 1909."

Savon Cuticura (25c.), Onguent Cuticura (50c.) et Résolutif Cuticura (50c.) ou Pilules Cuticura (25c.) sont en vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., 135 Ave. Columbus, Boston, Mass. Expédiée gratis, brochure de 32 pages: "How to Treat for Affections of the Skin and Scalp."

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus qu'en raison de la mort du très regretté Docteur Fourquette, à partir du 1er juin le service médical de l'Asile Hôpital sera dirigé par le Docteur Léo Tusson qui donnera sa consultation le matin de 8 1|2 à 9 1|2 heures.

Monsieur le Docteur O. Pothier, nommé en remplacement du Docteur Léo Tusson, prendra le service du 3me quartier médical de la ville, et donnera sa consultation à l'Asile Hôpital, le soir de 2 1|2 à 3 1|2 heures.

J. VERGNOLLE
Président.
J. DE LAAGE, Secrétaire.

30 mai—3f

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

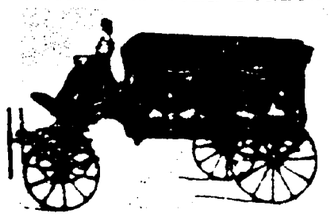
Arrestation d'un avocat.

Un mandat d'amener a été lancé hier matin contre l'avocat John Q. Flynn, à la suite d'une plainte en détournement portée par un de ses clients du nom de Ben Willey.

Willey avait chargé Flynn de percevoir diverses créances au mois de mars dernier et l'avocat a, paraît-il, refusé de lui rendre des comptes.

Une autre accusation de même nature a été récemment portée contre Flynn à la première cour criminelle de cité.

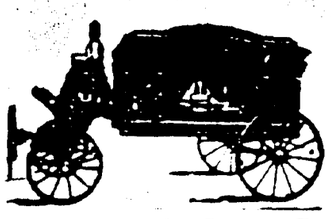
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone Ma 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

Maison à vendre.

Occasion Unique.

A vendre, une belle maison détachée ayant un magnifique et grand jardin bien planté, avec sur côté une allée cochère permettant l'entrée de voitures ou automobiles.

Cette maison, située près de Gentilly Road, à un demi filet des cars de Bayou St John et de Broad street, est très bien construite et contient 7 chambres spacieuses. Le terrain sur lequel elle est bâtie est de 60 pieds de façade sur 142 pieds de profondeur. Cette maison conviendrait également bien, ou comme résidence privée, ou pour entrepreneur, qui pourrait ajouter des hangars, ou pour jardinier fleuriste, qui aurait toute place pour l'établissement de serres. Au point de vue spéculatif; il serait très facile, en déplaçant cette construction de quelques pieds sur côté, de construire sur ce magnifique terrain une autre habitation de rapport. Le trottoir et les allées sont en ciment, le drainage est parfait, et la maison en excellent état ayant été construite il y a seulement quelques années avec un soin tout spécial; le prix demandé, quatre mille dollars, est des plus réduits et constituerait pour l'acheteur une occasion de tout premier ordre.

Pour plus amples renseignements s'adresser au "FRANCO-AMERICAN BUREAU" Suite 626 Audubon Building

21 mai—

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

5 AND 10 CENTS — LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS — DAILY MATINEE AND NIGHT — CRESCENT THEATRE — 5 AND 10 CENTS
ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes Venez Quand il Vous Plaira Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez 11 A. M. A 11 P. M.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.
16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Hamparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3 45 p m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7.45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville Lewisburg, Madisonville. Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOUS
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE
DIVERTISSEMENTS NOUVEAUX
Bièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Fortune assurée.

Splendide occasion de se créer une position semi-officielle des plus importantes, et de faire fortune en quelques années, est offerte à personne pouvant disposer d'un capital de 8 à 10,000 dollars, dont moitié devrait être disponible de suite, et le reste réalisable dans le délai de trois mois.

Le commanditaire devra être prêt à venir s'établir à Rio de Janeiro. L'annonceur s'est assuré, pour l'entreprise projetée, du bon vouloir des plus hautes autorités fédérales brésiliennes, qui seraient non seulement disposées à protéger efficacement la dite entreprise, mais peut-être, en temps voulu la subsidier. De plus, par suite des signalés services que l'association sera en mesure de rendre au Brésil en faisant connaître au dedans et au dehors les magnifiques ressources minières, forestières et autres, activant ainsi l'expansion commerciale, financière et industrielle de cette grande république, l'annonceur a tout lieu de croire que d'importantes concessions seraient accordées à la dite association constituant pour celle-ci une source d'énormes bénéfices.

Aucune connaissance spéciale n'est exigée du commanditaire, si ce n'est pourtant qu'il doit bien posséder la langue française, qui, après le portugais, est la langue véhiculaire indispensable au Brésil.

Ecrire en donnant toutes références et garanties, à "BRESILIEN," bureaux de l'ABEILLE.

21 mai—

PETITES ANNONCES.

UN couple parlant français et espagnol désire place la femme comme femme de chambre et l'homme pour faire tout travail. Pas d'objection à aller à la campagne. S'adresser 617 rue Ste Anne.
28 avril—

AVIS SPECIAL

Aux détenteurs des certificats des "connections" des maisons transférés.

Bureau de la Commission des Egouts et de l'Eau, Annexe de l'Hôtel de Ville.
Nouvelle Orléans, 27 mai 1911.

Les détenteurs des certificats des "connections" des maisons qui leur ont été transférés et qui n'ont pas été transférés dans les livres de la Commission, sont requis de présenter ces certificats au bureau de la Commission, salle 101 Annexe de l'Hôtel de Ville, pas après le 7 juin 1911, de façon à ce que le transfert puisse être enregistré comme le requiert le certificat; après cette date les livres des transferts du Bureau seront clos.

Cette mesure a pour objet d'éviter tout délai dans le remboursement de ces certificats.

F. S. SHIELDS.
Secrétaire.

GEO. G EARL
Surintendant-Général.
27 mai—27—10f

Avis spécial aux Propriétaires fonciers.

Connections des Egouts exécutées gratuitement.

Bureau de la Commission des Egouts et de l'Eau, Annexe de l'Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 27 mai 1911.

Avis est ici donné à tous les propriétaires d'immeubles ou personnes désirant faire faire la "connection" de leurs maisons avec le système, partout où les canaux d'égouts sont situés dans les rues de la ville, qu'à partir de ce jour les "connections" à la ligne de la propriété seront faites par la Commission des Egouts et de l'Eau sans dépôt requis.

F. S. SHIELDS.
Secrétaire.

GEO. G. EARL,
Surintendant-Général.
27 mai—10f

SITUATION D'AVENIR.

Un entrepreneur de plomberie et de pavage, établi depuis quelques années, ayant déjà une très bonne clientèle et de nombreux contrats pour travaux futurs devant rapporter de très beaux bénéfices, se trouvant par suite de cessation d'association, avoir besoin de deux mille dollars pour lui permettre d'entreprendre de suite les contrats qu'il a en mains, offre à la personne qui lui apporterait cette somme (qui serait absolument garantie) ou un intérêt annuel à fixer à l'amiable, ou une association avec large pourcentage sur les bénéfices accomplis, ou, si le commanditaire le préférait, il pourrait s'occuper de la comptabilité et des recettes et recevrait comme compensation de ses services un salaire hebdomadaire de 20 dollars, qui s'augmenterait progressivement, plus un intérêt annuel de 6 0|0 sur les 2000 dollars versés.

Tous les livres de commerce, les contrats exécutés ou à exécuter, pourront être examinés par la personne apportant le capital désiré. Affaire de tout repos et occasion unique pour une personne désireuse de se créer une occupation agréable et de grand avenir.

S'adresser de 9 heures à 11 heures du matin, "Suite 626 Audubon Building."

21 mai—

---

accourait aussitôt.

Ne pouvait-on logiquement supposer qu'il en fût de même respectivement pour la chambre de M. de Chêneroy, située au milieu de l'avant-corps, et la troisième qui lui était contiguë?

Et l'énigmatique, l'inquiétante silhouette de cet étranger à la mine antipathique, au verbe impérieux, qui se faisait appeler le comte de Marchessis, et qu'il avait entrevu dans la salle basse de l'hôtel, ressurgissait des limbes de sa mémoire pour se préciser à ses yeux comme une menace rétrospective.

Si le comte de Marchessis était l'occupant de la troisième chambre, il avait pu entendre la confession "in-extremis" de M. de Chêneroy au prêtre catholique; il avait pu entendre les conversations du Roi du Papier avec son secrétaire relatives à sa famille; il avait pu entendre celui-ce relire à haute voix à celui-là le libellé intégral de son testament, — et, alors tout s'expliquait!....

C'est aussi ce qu'expliqua séance tenante Joël à son entourage, en illustrant et rendant en quelque sorte, tangible son exposé, au moyen d'un croquis rapide des lieux.

—Parbleu! se récria Chavert, voilà! Il y a partie liée entre Marchessis et Bourbillon! — Auriez-vous l'obligeance de me tracer le portrait de ce gentilhomme suspect?

Après que Joël se fut rendu à son désir....

—Eh! oui, ça colle! ça colle! Votre Marchessis ressemble, comme une goutte de lait à une goutte de lait, à l'homme à la grande barbe blonde qui nous a volé notre Lolie, et à l'autre homme à la barbe blonde qui, d'après le signalement fourni à Angers par Bordas et que les journaux ont publié, assaillit en wagon le pauvre avocat à son retour de Nantes; Il est donc bien de la bande! — peut-être même plus et mieux que le simple indicateur du coup à faire, — l'artisan de l'intrigue, — le "mec" comme ne serait pas éloigné de le supposer le chef?

—En tout cas, conclut Joël, je tiens à m'assurer de ce qu'il peut y avoir de fondé dans mes soupçons.

—Comment vous y prendrez-vous?

—Je vais câbler à l'office Thompson, qui me guida pour le choix de l'agence Toussaint, d'envoyer à Mansion un de ses détectives, après visite minutieuse des chambres et interview du propriétaire du "Swan Hôtel", de me fixer sur les deux points essentiels suivants:

1° Peut-on, de la chambre no 3, surprendre une conversation no 2?

2° Quelle chambre occupa le comte de Marchessis après son accident d'automobile, le 15 septembre dernier?

Si les réponses concordent avec nos soupçons, ce sera toujours un point d'acquis!

Et Joël fit comme il avait dit.

Il ne lésina point sur le libellé de son cablogramme, qui, pour être parfaitement explicatif atteignait le chiffre de 378 mots!

Chavert, qui les avait comptés, fit la grimace.

—Mâtin! vous vous mettez bien! savez-vous que ça va vous coûter cher, cette petite conversation?

—A 1 fr. 25 le mot, exactement 472 fr. 50 — c'est pour rien en comparaison du résultat!

Et Chavert partit, emportant cette modeste dépêche de 472 fr. 50!

Au bout de quarante-huit heures arriva la réponse télégraphique de l'agence Thompson.

Elle était ainsi conçue:

1. Cloison entre 2 et 3 comme entre 1 et 2. Trou percé à hauteur lit no 2, dissimulé sous languette tapisserie et bouché par cheville bois qui, retirée, permet entendre suffisamment conversation dans no 2.

2. No 3 occupé, à date indiquée, par le comte Marchessis.

La preuve était faite!

Cependant Joël se rétablissait à vue d'œil.

Et comment en eût-il été autrement, comblé de soins éclairés et attentifs, entouré d'une chaude atmosphère de tendresse?

Les gens de la bastide se faisaient estimés les plus heureux de la terre; n'eût été, pour tous, l'incertitude cruelle où les plongeait l'inanité des recherches de la police concernant Mme Léoni et la petite Gilberte,— pour Joël, en outre, personnellement, son impatience bien compréhensible de reprendre son cher roman d'amour à la page interrompue.

L'heure sonna enfin, où le convalescent se sentit assez vaillant, où son sévère médecin le jugea assez fort pour entreprendre une sortie.

Et l'on devine quel fut le but choisi par lui pour cette première sortie!

Par un bel après midi ensoleillé des premiers jours de janvier, un auto de grande remise vint prendre Joël et Félicien, — et, en route pour Suresnes!

On arrive à la Villa des Roses, — le chauffeur descend, sonne à la grille, — le jardinier vient ouvrir, sur un signe, s'approche de l'auto.

—Monsieur Deveyres?

—Monsieur est souffrant, il ne reçoit pas.

Richard sourit.

—J'espère, mon brave homme que votre maître voudra bien lever la consigne en ma faveur, et, à son défaut, Mlle Germaine, qui doit être là?

—Oui, mademoiselle ne quitte pas monsieur.

—Eh bien, allez dire à vos maîtres que M. Richard Monday demande à les voir,—vous entendez, n'est-ce pas? Richard Monday — au surplus, voici ma carte.

—Bon, monsieur.

Le jardinier prit le bristol, s'éloigna vers la maison d'habitation, et Joël étreignant nerveusement la main de son futur beau frère:

—Oh! mon cher Félicien, mesurez-vous l'étendue de mon bonheur? — Je vais revoir Germaine?

Il ajouta tout bas:

"Ma Germaine!...."

XVIII

OU L'ON COMMENCE A JOUER AUX BARRES

Après le triomphant départ du baron emportant sa parole, Germaine était montée s'enfermer dans sa chambre.

Quelques minutes plus tard, Zélie, comme de coutume, servit le thé au salon.

C'était le moment qu'elle avait choisi pour exécuter l'ordre du "mec".

—Non, refusa M. Deveyres, absorbé dans ses pensées, remportez!

Cela ne faisait point l'affaire de la diablesse.

Sans déposer son samovar et son plateau, Zélie se rapprocha de son maître, le considéra un instant avec un intérêt hypocrite, puis, insinuante, mielleuse:

—Monsieur a tort, monsieur a mauvaise mine, je crois qu'une tasse de thé bien chaud....

—Ah! vous me trouvez mauvaise mine, Angèle?

Il est bon d'expliquer que Zélie avait jugé à propos de changer de nom en entrant en fonctions à la villa des Roses.

C'était d'ailleurs chez elle un principe — et pour cause — chaque fois qu'elle inaugurait une nouvelle place.

Elle avait déjà exploité, à ce petit jeu, une liste respectable de saintes du calendrier.

Pour ce qui était de l'état civil et des certificats, Bourbillon se chargeait de ces menus détails.

L'observation de la femme de chambre avait produit son effet sur l'esprit de M. Deveyres, tant soit peu neurasthénique, comme la plupart des hommes de notre génération, par suite, enclin à se frapper.

Il se leva, se regarda dans une glace, et, la suggestion opérant:

—C'est vrai que j'ai mauvaise mine! toujours ce maudit estomac! Vous avez raison, ma fille, donnez-moi une tasse de thé.

Riant sous cape du succès de sa ruse, la fine mouche prépara le breuvage parfumé, y versa le nombre de gouttes prescrit de la redoutable drogue, en ayant soin tandis qu'elle procédait à ce mélange, de tourner le dos à son maître, auquel elle revint le présenter avec une figure de circonstance.

Il but à petites gorgées et, le remettant la tasse vide:

—Merci, dit-il, ma bonne Angèle, je pense que, maintenant, cela ira mieux!

—C'est bien aussi mon avis, appuya cyniquement la coquine.

Mais dans son par-dedans:

—"Compte là-dessus, mon vieux!"

Elle sortit sans attendre l'effet.

L'hypnose, qui a fait l'objet d'une intéressante communication à l'Académie de Médecine, n'est encore, pour ainsi dire, qu'un produit de laboratoire, et, pour réussir à s'en procurer une certaine quantité, il avait fallu toute la subtilité criminelle du Rat d'hôtel.

L'attention d'un jeune chimiste nantais s'était portée sur les effets physiologiques d'une substance contenue dans les filaments pêcheurs et les tentacules de petits animaux marins de la famille des physalies.

Les longs filaments de ces animalcules sont pourvus de sortes de batteries électriques qui leur servent à capturer en les paralysant les proies qui nagent dans leur voisinage.

Leur action sur la peau de l'homme produit des effets vésicants.

A continuer.